

**12^e Université d'Hiver de la Formation Professionnelle
Intervention de Gaston PARAVY, Président d'Intermife
France
Arles - Mercredi 25 Janvier 2012**

Penser l'orientation et la formation en temps de crise

La crise économique que nous traversons n'est pas sans rappeler la crise de 1929, dont les conséquences furent dramatiques pour le monde entier. Aujourd'hui, on en devine déjà les conséquences lorsqu'elle touche les Etats européens les plus fragiles : ceux-ci vivent la tentation du repli sur eux-mêmes avec pour toile de fond le "revival" des nationalismes historiques caractérisés par le rejet de l'autre. En ce début d'année nos concitoyens semblent désorientés, déboussolés, car ils perçoivent un changement radical de la problématique économique. Limité dans sa consommation, le grand public s'interroge et regarde de partout, là où se dessine un espoir de jours meilleurs. "*L'Homo economicus*" s'effondre et les solutions alternatives classiques s'évanouissent avec une ressource humaine toujours plus inemployée. Nous comprenons que des conseillers d'orientation, d'insertion, des formateurs, des enseignants, des DRH, puissent parfois douter de la force de l'humain à maîtriser ces bouleversements sociétaux. Le sous-titre de notre Université "*sortir du cadre*" nous suggère donc d'évoquer quelques ouvertures, qui pourraient être des contributions à une sortie de crise.

Un accompagnement révélateur de potentialités et de créativité pour tous

En effet, il serait dommage pour un rassemblement comme le nôtre qui porte le beau nom d'Université de limiter notre réflexion aux partages de nos multiples lieux d'excellence. Convaincus de l'universalité de l'Orientation et de la Formation il est de notre responsabilité de rendre crédibles ces deux dynamiques éducatives, comme

pôles d'entrée dans l'emploi et maintien de ce dernier. Penser l'orientation et la Formation dans un contexte de crise¹, c'est offrir un accompagnement personnalisé à l'ensemble des salariés comme aux demandeurs d'emploi et ceci dans une vision anthropologique nouvelle : on ne peut plus réduire l'homme à son statut de producteur-consommateur. Comme le confirme Alain Touraine, nous avons besoin d'une nouvelle pensée anthropologique : "*le monde économique n'a jamais été seulement le monde de l'intérêt ; il fut et est aussi le monde de l'acte d'entreprendre, de la prévision, de la rationalisation et aussi de la confiance*"². Lors des entretiens de Guidance Professionnelle Personnalisée pratiqués dans les MIFE, jaillit très souvent une étincelle créative issue de champs de vie jusqu'alors enfouis. C'est ce qui faisait dire à Henri Desroche que le conseiller en histoire de vie était un « maïeuticien », et à Charles Hadji, un « *explorateur d'éducabilité* »³. Cette exploration d'éducabilité, qui définit parfaitement la pratique de Guidance Professionnelle Personnalisée, touche le lieu où la personne tient en réserve des potentialités, des aptitudes qui ne demandent qu'à se développer. Le rôle du conseiller est de soulever le couvercle, non pas d'une boîte de Pandore mais d'un coffret de talents, en rendant possible et crédible cette prise de conscience d'un au-delà de la situation contingente. C'est ce que confirmait récemment Jacques Attali : "*Tout doit changer. Il faut passer à une éducation sur mesure, mettant chacun en situation de découvrir ce en quoi il est le meilleur*"⁴.

Vers une démocratie cognitive

En effet, au cœur d'une problématique d'économie plurielle préconisée par Stéphane Hessel et Edgar Morin⁵ une voie à explorer serait celle de ***l'économie de la connaissance***. Celle-ci s'appuie sur le développement des compétences de chacun,

¹ Le taux de chômage pour la zone euro est de 10.3 % sachant que pour la France il est de 9.8 % et pour l'Espagne de 22.8 %. Chiffres pour le 2^e trimestre 2011. Source Eurostat Le Point du 15/12/2011 p. 22

² Alain TOURAINE, "L'urgente nécessité de comprendre" in *Penser la crise avec Emmanuel Mounier*, Presses Universitaires de Rennes, 2011, p. 71

³ Charles HADJI, in Reuven Feuerstein et Antoine Spire *La pédagogie à visage humain, la méthode Feuerstein*, Paris, Ed. Le bord de l'eau, 2006, p.74.

⁴ Jacques ATTALI, "Bouleverser l'école", in L'Express, 15 septembre 2010, p.148

⁵ Stéphane HESSEL, Edgar MORIN, *Le Chemin de l'Espérance*, Paris, Fayard, Déc 2011, p.37

issues de l'expérience ; elles représentent un véritable capital à déployer. Comme le rappelle le sociologue Roger Sue, "*on croit généralement que la connaissance vient d'abord des enseignants, des universitaires, mais les connaissances tacites sont beaucoup plus importantes dans le contexte actuel... Ce qui est nouveau, c'est que les entreprises font de plus en plus appel à des connaissances implicites. Elles constituent pour elles une véritable plus-value*"⁶. C'est cela l'économie de la connaissance, c'est "*une bonne nouvelle des conspirateurs du futur*" comme l'annonçait Michel Godet en titre de sa conférence donnée récemment en Savoie. A cette occasion, il affirmait avec force "*qu'il n'est de richesse que l'homme éduqué et porteur de projets dans une société de confiance*"⁷. C'est une nouvelle finalité de la formation qui est proposée ; elle permettra à chacun de s'affirmer comme sujet et auteur d'un savoir et d'un savoir-faire, indépendamment de la capacité à répéter, à redire, à réciter une norme transmise. Cela n'aboutira pas automatiquement à un ajustement du profil professionnel d'une personne avec le marché de l'emploi : il ne sera plus essentiel de faire coïncider parfaitement le produit que je suis avec l'offre existante. Nombre de nos expériences d'orientation et de formation qui seront évoquées lors de nos rencontres sont déjà marquées par une attention soutenue à l'identité des usagers, mais il faudrait qu'elles comportent, toutes, une aide au développement de connaissances implicites afin de pouvoir exprimer un savoir unifié qui guérit de nos dislocations intérieures. Comme l'affirment Stéphane Hessel et Edgar Morin "*Le développement d'une **démocratie cognitive** n'est possible que dans le cadre d'une réorganisation du savoir..... qui permettrait de relier ce qui s'est séparé*".⁸ Réfléchir comme nous nous y adonnons dans cette période de chaos est peut-être pour nous l'occasion de repenser des stratégies éducatives qui aient une incitation à faire s'exprimer tous les talents. C'est sans doute un nouveau progrès de notre humanité auquel la crise nous provoque.

⁶ Roger SUE, "La matière de l'économie, dorénavant c'est l'homme" in *Actualités Sociales Hebdomadaires*, 23 septembre 2011, p.38

⁷ Conférence débat organisée par la CGPME/Savoie le 4 octobre 2011

⁸ Stéphane HESSEL, Edgar MORIN, *op.cit.* p.52

Notre vocation de promoteur de l'humain nous permet de découvrir aujourd'hui des forces de vie et de démocratie qui nous confortent dans les stratégies éducatives que j'ai tenté d'esquisser. C'est ainsi que je peux conclure sur une vision plutôt optimiste. Se l'on en croit certains experts, cette crise traversée s'ouvrira sur une ère nouvelle. En effet l'Homo economicus semble devenir selon l'expression de Jérémy Rifkin "*Homo urbanus*" qui se définit comme quelqu'un qui vit au quotidien dans une inter culturalité permanente, en contact avec des populations diverses. Cet économiste américain évoque dans son dernier ouvrage un mouvement, une évolution vers *une civilisation de l'empathie*⁹. Nous voilà donc confirmés 40 ans plus tard dans cette problématique rogérianne qui a marqué la formation des adultes. Cette bienveillance absolue, inconditionnelle, autre pilier de la théorie de Carl Rogers est fondée sur la confiance dans l'humain dont nous continuons avec vous, ici et maintenant, à explorer ses infinies potentialités.

⁹ Jérémy RIFKIN, *Une nouvelle conscience pour un monde en crise, civilisation de l'empathie*, (traduit de l'anglais par Françoise et Paul CHEMLA), Paris, Ed. les liens qui libèrent, 2011, 650 p.